

Nos principes régénératifs

L'agriculture régénératrice vise à faire évoluer les pratiques agricoles pour restaurer la fertilité et l'activité biologique de sols affectés par des décennies de mécanisation lourde et d'intrants chimiques. Le rôle de Sélage est de déployer ces principes aux côtés des équipes et des partenaires locaux, pour aider les fermes à produire des cultures de qualité dans de bonnes conditions et à atteindre une rentabilité durable, dans un contexte climatique qui exige toujours plus de résilience et d'adaptabilité.

Cinq piliers guident notre approche agricole

L'agriculture régénératrice privilégie une moindre perturbation des sols et une plus grande diversité de cultures, qui se complètent au fil de la rotation et contribuent à régénérer le sol. Elle vise à réduire la dépendance aux intrants chimiques à mesure que le système se développe. Ces évolutions doivent renforcer la résilience agronomique, écologique et économique.

Chez Sélage, ces objectifs se traduisent par cinq pratiques agricoles :

01

Une rotation de six cultures ou plus sur six à huit ans.

02

Un couvert végétal dans chaque interculture, courte ou longue, avec un mélange d'au moins quatre à cinq espèces dont des légumineuses.

03

Un travail du sol minimal ou nul, avec les résidus de culture laissés en surface. Nous visons le semis direct, en adaptant sa mise en œuvre à la culture et à l'année.

04

Une circulation contrôlée des engins sur les mêmes voies pour y confiner le tassement et préserver la structure du sol.

05

Un retour de matière organique au sol par des coproduits agricoles et biologiques recyclés.

Nous concevons le système de chaque ferme à partir de ces piliers. Selon les conditions de la ferme et les débouchés locaux, le système peut accueillir des cultures pérennes, des cultures à haute valeur et de l'élevage pâturant.

Mettre le système en place

La mise en œuvre complète prend environ trois ans. Le système atteint sa maturité vers la cinquième année.

Cette transition demande d'investir dans le matériel et les compétences. La circulation contrôlée nécessite des largeurs de travail cohérentes et un guidage satellitaire.

Les équipes en place sont associées à la démarche et formées. Davantage de technicité et de présence au champ sont nécessaires pour observer les cultures et le sol, puis décider à la parcelle. Nous ne prévoyons pas de réduction de main-d'œuvre.

La diversification crée de nouveaux besoins de travail. Lorsqu'elles sont mises en place, les cultures pérennes, les cultures à haute valeur et l'élevage pâturant créent des postes que les grandes cultures seules ne créent pas.



Évaluer les progrès à l'échelle de la ferme

La rotation mature comporte un ensemble différent de cultures. Les résultats s'évaluent donc à l'échelle de l'exploitation et sur une rotation entière. Une plus grande diversité de cultures répartit les revenus entre différents marchés et cycles de production. La baisse des besoins en intrants réduit l'exposition à leurs prix.

À l'horizon de la cinquième année, nous visons :

10%

d'engrais
en moins.

10%

de produits de protection
des cultures en moins.

Jusqu'à 50%

de carburant en moins, grâce
à la circulation contrôlée, à la
réduction du nombre de passages
et à une meilleure structure du sol.



La matière organique du sol est notre indicateur central de régénération, car elle renseigne sur la vie du sol et l'état de sa structure. Sur les fermes que nous gérons, notre ambition est d'en augmenter le taux d'un point de pourcentage tous les dix ans.

En complément des réductions de consommation, les améliorations attendues d'une telle augmentation comprennent :

- Environ 20 mm d'eau disponible pour les plantes en plus.
- Une meilleure infiltration de l'eau, avec moins de ruissellement et d'érosion.
- Un enracinement plus profond et plus dense.
- Davantage de vers de terre par hectare et du carbone supplémentaire stocké dans le sol.



Habitats et biodiversité

La diversité des rotations et la présence d'un couvert végétal dans chaque interculture nourrissent la vie du sol et favorisent les espèces qui en dépendent. Aux côtés des surfaces cultivées, nous entretenons et développons les habitats non cultivés, notamment les haies, les arbres, les bordures enherbées et les bandes tampons le long des cours d'eau. Nous observons et recensons ces habitats et les espèces présentes. Ces observations guident ensuite les plantations et les pratiques de gestion.

Accompagner la transition au-delà des fermes que nous gérons

Nous partageons nos essais et nos données avec les agriculteurs voisins pour les aider à adapter leurs propres pratiques. Notre capacité d'investissement nous permet de tester des évolutions et de partager une expérience de terrain avec des agriculteurs dont les moyens d'investissement peuvent être plus limités.

Nous accueillons des jeunes en formation et travaillons dans la durée avec les acteurs agricoles locaux.